

Récit de taverne

Histoire d'un barde par rapport au monde souterrain dans un bourg reculé
d'Ebène

Un nain, entamant un air au luth escalade un tabouret et se met à marcher sur une table en évitant gracieusement godets et clients.

Mes amis je vous le dit, les aventures qui m'ont été narrées vont vous laisser pantois !
Le cousin germain de l'oncle de mon meilleur ami connaît un homme qui les lui a racontées, cela ne peut donc être que vrai.

Nous ne savons pas tout ! Là sous nos pieds, et les vôtres madame aussi, le sol n'est pas plein ! Il est creux !

Des gens y habitent, beaucoup de gens ! Hommes comme Nains !

Là sous terre, la vie grouille et nous n'en savons rien,

Enfin quand je dis nous, je parle du peuple car "les Hauts-Placés" le savent, EUX.

Les oreilles commencent à se tourner vers l'accusateur et une partie de la foule le harangue.

Car en plus de ne pas se montrer, les registres aussi les cachent,

Leur service (*exhibant sa marque sur le bras*), ils le font là en-dessous également !

Et les taxes du Duc et du Comte ? Ils ne savent même pas qui sont ces gens !

Quant à l'Art de la Guerre, on a vu plus de livres et d'outils que d'épées et de haches.

En parlant de guerre, vous souvenez vous de celle contre le Nord?

Une huée se fait entendre dans la foule qui rappelle l'ardeur des combats.

Ce n'est pas sans raison que sous terre ils ne payent pas les taxes d'or.

Ce n'est pas sans raison car c'est grâce à eux et à leurs galeries,

Qu'à revers nous avons pu prendre nos ennemis.

Un silence de mort se fit sentir, l'incompréhension de cette nouvelle farfelue fait se poser des questions même à ceux qui ont combattu au front.

Un vrai réseau souterrain parcourt l'Empire.

Quelles en sont les limites ? Personne ne peut le dire.

Car ces gens comme vous l'avez entendu,

Depuis ce temps-là ont choisi de vivre reclus.

Et si par un incroyable hasard vous en croisez,

En un regard vous saurez les distinguer.

Ils sont coiffés de cheveux blonds comme les blés,

Ils ont des yeux à nulle autre beauté bleutée.

"Comme ma femme !" lança un ivrogne.

A cause des mines, leur petit dos s'est courbé,
Et le blanc de leur peau est due au soleil oublié.

"Comme ta femme !" répondit un ivrogne en toisant son homologue.

Et si par un incroyable hasard vous les croisez,
En aucun cas vous ne devez vous en méfier.
Car si de vivre loin du monde fait leur bonheur,
Ce n'est pas pour autant qu'ils sont dépourvus de cœur.

Pour le peu de personnes les ayant rencontrés,
Les récits racontent d'un commun accord,
Toute l'étendue de leur bienveillance et leurs bonté,
Que nous retrouvons seulement dans notre propre foyer, et encore.

*"Comme chez ta f..." tenta un troisième compère avant de se prendre un coup de sa propre épouse.
Ce qui provoqua l'hilarité générale.*

Et oui mes amis riez et riez fort,
Après tout ce ne sont que des histoires !
Des récits d'aventuriers qui m'ont été contés là-dehors,
Pour qu'un barde à son tour les transmettent; à ses compagnons de comptoir !

"Aux Bardes, aux aventuriers et aux .. enfin à EUX quoi !" dit un homme levant sa coupe et pointant le sol.

"A EUX." Répondirent en cœur les autres levant le godet aux cieux et pointant le doigt vers la terre.

"À eux." termina le Barde souriant en direction de la foule.

Près des fenêtres, un homme répondit au sourire du barde, en levant humblement son verre et murmura "À nous." en replaçant une mèche blonde.